vinetur

L’Allemagne a presque doublé sa surface de vignobles bio en dix ans

La surface des vignobles bio a atteint 15 800 hectares en 2025, soit 15,5 % du vignoble allemand, tandis que la superficie totale est restée stable.

lundi 23 novembre 2026



La viticulture biologique a pris une place bien plus importante en Allemagne : selon les chiffres présentés lundi 23 novembre par l’Institut allemand du vin, la part des vignobles cultivés selon les normes de l’agriculture biologique a presque doublé en dix ans.

L’Institut indique que 15 800 hectares de vignobles allemands étaient cultivés en bio en 2025, contre environ 7 600 hectares en 2015. Les vignobles bio représentaient ainsi 15,5 % de la surface viticole cultivée du pays. Ces chiffres, cités par le porte-parole de l’Institut, Ernst Büscher, reposent sur des enquêtes menées par Agrarmarkt Informations-Gesellschaft, un fournisseur de données sur les marchés agricoles.

Cette progression s’est poursuivie alors que la surface viticole totale de l’Allemagne a peu évolué. Elle s’élevait à environ 102 000 hectares en 2025, soit un niveau globalement comparable à celui observé depuis 2000, selon l’Institut. Si la superficie totale est restée relativement stable, la part du bio a progressé régulièrement sur cette période, malgré quelques fluctuations. En 2000, seuls 1 700 hectares étaient cultivés en bio, soit 1,6 % du vignoble national. En 2015, cette part avait atteint 7,4 %.

Par rapport à 2024, la surface des vignobles bio en Allemagne a augmenté d’environ 500 hectares en 2025, indique l’Institut. Ces données témoignent d’une demande durable pour le vin bio et de la poursuite de la conversion des viticulteurs à des méthodes de production conformes aux règles de certification biologique.

Cette évolution est en partie portée par les producteurs haut de gamme. L’Association des domaines viticoles allemands de qualité (VDP) indique que 82 de ses quelque 200 domaines membres cultivent en bio plus de 40 % des surfaces viticoles de l’association. Selon Max Rohde, porte-parole du VDP, certaines de ces entreprises ou parcelles sont encore en cours de conversion et ne sont donc pas encore entièrement certifiées selon les règles de l’agriculture biologique.

Le rôle du VDP dans ce segment n’en est pas moins important. L’association indique que ses domaines représentent environ 15 % de la surface totale des vignobles bio en Allemagne, alors qu’ils ne cultivent qu’un peu moins de 6 % de la surface viticole totale du pays. Cela laisse penser que de nombreux producteurs haut de gamme ont adopté le bio plus rapidement que l’ensemble de la filière.

Les données montrent également à quel point la structure de la production viticole allemande a changé en une génération. Depuis 2000, la surface viticole cultivée en bio a été multipliée par plus de neuf, tandis que la superficie totale plantée est restée proche de son niveau initial. La croissance du vin bio résulte donc principalement de la conversion de vignobles existants, plutôt que de l’extension de la surface viticole totale du pays.

Pour les professionnels des boissons, cette évolution pourrait progressivement modifier l’offre de vins allemands disponible pour les détaillants, les importateurs et les acheteurs de la restauration. Une part accrue de la production bio pourrait favoriser un

élargissement des gammes et renforcer le positionnement bio sur le marché, mais elle peut aussi entraîner des coûts plus élevés de mise en conformité, de certification et de production pour les viticulteurs. Ces facteurs peuvent peser sur les prix, le marketing et les décisions d’investissement dans l’ensemble de la filière viticole.

L’essor des vignobles bio en Allemagne intervient alors que l’intérêt des consommateurs pour les méthodes de production, les engagements en matière de durabilité et les labels certifiés gagne en importance dans de nombreux segments du marché des boissons. Dans le secteur du vin, ces évolutions peuvent influer sur la manière dont les domaines présentent leurs marques et dont les distributeurs et les négociants composent leurs portefeuilles. Les derniers chiffres suggèrent que le vin bio s’éloigne du statut de produit de niche pour s’imposer comme une composante plus établie de la production allemande.